

Ces agriculteurs qui misent sur lâ€™eau du RhÃ¢ne pour sauver leurs rÃ©coltes

Dossier de la rÃ©daction de H2o
June 2024

ConfrontÃ©s aux effets du rÃ©chauffement climatique, ils se tournent aujourd'hui vers le fleuve pour sÃ©curiser leur production et "envisager un avenir". Un projet de raccordement Ã plus de 500 millions d'euros est Ã l'Ã©tude, entre la DrÃ´me et le Vaucluse, pour irriguer plusieurs milliers d'hectares de terres. Dans la vallÃ©e du RhÃ¢ne, l'irrigation des terres agricoles s'est dÃ©veloppÃ©e depuis des temps lointains Ã partir des cours d'eau et des riviÃ¨res, dont les eaux sont captÃ©es par un vaste rÃ©seau de canaux. Ã partir des annÃ©es 1950, certains projets d'irrigation par les eaux du RhÃ¢ne commencent Ã se dÃ©velopper en lien avec l'amÃ©nagement du fleuve par la Compagnie nationale du RhÃ¢ne (CNR). Mais, avec le changement climatique qui fragilise certaines riviÃ¨res et la nÃ©cessitÃ© de limiter les prÃ©lÃ¨vements dans ces milieux vulnÃ©rables, de nouvelles initiatives Ã©mergent aujourd'hui pour se raccorder au RhÃ¢ne. C'est le cas de HPR (Hauts de Provence rhodanienne), un projet pharaonique qui vise Ã sÃ©curiser l'approvisionnement en eau de 20 000 Ã 40 000 hectares de terres agricoles, situÃ©es entre la DrÃ´me et le Vaucluse. Le tout sur un pÃ©rimÃ¨tre comptant 81 communes, de BollÃ¨ne, situÃ©e le long de la vallÃ©e du RhÃ¢ne, Ã Nyons, Ã une trentaine de kilomÃ¨tres du fleuve. L'approvisionnement en eau serait assurÃ© par un rÃ©seau de 130 kilomÃ¨tres de canalisations, auxquels pourraient s'ajouter plusieurs centaines de kilomÃ¨tres de canalisations secondaires, avec une mise en service envisagÃ©e en 2032. L'investissement est estimÃ© entre 450 et 750 millions d'euros, selon les scÃ©narios actuellement Ã l'Ã©tude, avec un taux de subventions publiques qui pourrait aller jusqu'Ã 80 %, le reste Ã©tant Ã la charge des agriculteurs qui intÃ©greront le dispositif. "C'est actuellement l'un des plus gros projets de ce type en France en termes de superficie et le plus gros Ã l'Ã©chelle du territoire", prÃ©cise Sophie Lasausse, directrice du Syndicat d'irrigation drÃ´mois, qui pilote aujourd'hui le projet avec le Canal de Carpentras, un Ã©tablissement public en charge des ouvrages d'irrigation pour une quarantaine de communes du Vaucluse.

Sandy Plaz, Ã Le Figaro - 26 juin [accÃ©s rÃ©servÃ©]